L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 OCTOBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 14 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par Placide J. Specr,—continuation de la vente de meubles, pour cause de liquidation, du magasin de Charles Raymond au coin des rues Bienville et Royale.

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par A. Marks, Levy & Cô., à leurs salles d'encan, No. 32 rue des Magasins—Marchandises sèches, lingeries, broderies, couvertures, mouchoirs, tissus, plumes, etc.

Toile d'emballage. — 1300 rouleaux, plus ou moins. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Les Elections en France.

La parole est à la France. Les élections générales qui doivent avoir lieu aujourd'hui pour l'élection d'une nouvelle Chambre des députés, ont acquis une gravité exceptionnelle par suite du caractère ardent et passionné de la lutte, et il est impossible de prévoir les complications qui surgiraient d'élections hostiles au gouvernement.

Nous nous sommes efforcé d'apprécier impartialement le conflit qui s'est élevé entre le maréchal MacMahon et l'ancienne majorité des 363 et nous n'avons jamais varié dans nos appréciations sur l'acte du 16 mai. Nous n'avons jamais cru que le président eût d'autre objet en vue que de maintenir la république dans les voies conservatrices et de faire respecter la Constitution. Pas un acte, pas une parole du maréchal ni de ses ministres ne sont venus donner un démenti à cette appréciation.

Si nous nous reportons, au contraire, aux accusations si diverses et si contradictoires qui ont été portées par l'opposition, nous voyons que presque toutes ont été successivement abandonnées. Aujourd'hui on n'ose plus soutenir que le président soit sorti de la légalité en dissolvant la Chambre. Des consultations d'avocat dont on menaçait d'accabler le gouvernement, il n'est plus question, et il ne reste à ceux qui les ont signées que le regret d'avoir compromis leur réputation de jurisconsultes en endossant des opinions que les meilleurs avocats du parti républicain ont refusé d'approuver.

Les projets de coup d'état attribués au maréchal MacMahon ont été si clairement démentis par les faits et les déclarations réitérées du loyal président qu'on ne les trouve plus mentionnés que dans les perfides dépêches de l'agence prussienne.

Le seul reproche qu'on ait pu faire, avec quelque fondement, au ministère, c'est l'abus des poursuites contre ses adversaires, mais il peut répondre qu'il n'a fait que se défendre contre des attaques injurieuses d'une violence inouïe et d'une mauvaise foi sans pareille. Cependant, comme ces poursuites ont plutôt servi l'opposition qu'elles ne lui ont nui, on peut dire qu'elles ont été une faute politique. Ainsi, l'interdiction de la vente sur la voie publique des journaux d'opposition n'a pas empêché leur circulation de s'accroître. La *France*, d'Emile de Girardin, qui tirait à 10,000 exemplaires, prétend avoir un tirage de 50,000, et ainsi des autres. De son côté, l'opposition a multiplié les procès contre les ministres et les préfets, ce qui prouve que la justice luit pour tout le monde en France.

La tactique adoptée par l'opposition de reporter en masse les 363 membres de l'ancienne majorité, bonne peut-être à un point de vue de parti, a été déplorable au point de vue de l'intérêt réel de la France, parce qu'elle a limité ainsi les choix des électeurs qui eussent pu être assurément meilleurs, car la composition de l'ancienne majorité, de l'aveu même de M. Thiers, laissait beaucoup à désirer.

Cette tactique a été le plus grand obstacle à une entente des républicains du centre gauche et de la gauche modérée avec les républicains constitutionnels du centre droit pour constituer ce qu'on a désigné sous le nom de parti MacMahonien. Le ministère a dû alors forcément chercher son point d'appui dans les anciens partis, ce qui fait dire à l'opposition que les candidats du maréchal sont hostiles à la république.

Les déclarations réitérées du Maréchal, les discours et les circulaires de ses ministres ont dû dissiper tous les doutes au sujet du maintien de la République et de la Constitution. Aussi l'opposition en est-elle réduite à attaquer les préférences personnelles des candidats officiels pour tel ou tel régime. Sentant qu'elle avait perdu du terrain, l'opposition est revenue à la fin de la campagne à son absurde accusation de cléricalisme, à l'aide de laquelle elle agite le spectre d'une nouvelle guerre étrangère. C'est là une manœuvre peu loyale et peu patriotique.

Rien dans les actes ni dans les paroles du Président et de ses ministres ne justifie cette accusation de cléricalisme. M. Thiers, M. Dufaure, M. Simon étaient tout aussi cléricaux que MM. de Broglie, de Fourtou, ou Brunet, en ces sens qu'ils admettaient la nécessité de protéger la religion contre les attaques et qu'ils étaient opposés à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, doctrine qui fait partie du programme des républicains de la veille, bien que M. Gambetta et autres renoncent à en revendiquer l'application pour le présent.

Les bruits répandus par M. de Bismarck sur une alliance anti-cléricale entre l'Allemagne et l'Italie n'ont d'autre but que de faire croire à des craintes que n'ont réellement ni l'Allemagne ni l'Italie, parceque M. de Bismarck ne désire rien tant que le succès de l'opposition qui, en prolongeant les dissensions intestines, affaiblirait la France.

Comme nous l'avons dit déjà, la question se trouve mal posée devant les électeurs, car ceux-ci n'ont d'autre alternative que de choisir entre les candidats de deux coalitions, c'est à-dire dans bien des cas entre un radical et un bonapartiste ou un légitimiste, tandis que si les choix n'eussent pas été limités, il eût pu sortir du scrutin une majorité de républicains constitutionnels. Mais la responsabilité première de cette situation remonte à l'opposition.

Nous avons des doutes très sérieux sur la possibilité d'établir d'une façon permanente dans aucun des vieux pays d'Europe, une forme républicaine de gouvernement, parce que dans ces anciennes sociétés le besoin de l'ordre, de la sécurité, de la stabilité est plus fort et plus impérieux que le besoin de liberté. Les fleuves ne remontent pas leur cours et il n'est pas dans la nature des choses que les peuples reviennent à ce qui est la forme primitive et non la forme finale de gouvernement la République. Cependant, après la chûte successive des divers régimes et tant de révolutions, nous reconnaissons avec M. Thiers qu'il vaudrait mieux pour la France qu'un essai loyal de la République pût être prolongé pendant une période assez longue pour que l'expérience fût concluante.

L'opposition a été pour le moins imprudente en déclarant à l'avance que le succès des candidats du maréchal serait une condamnation de la république, car, en cas de défaite, elle fournissait ainsi un argument aux partisans d'une restauration.

La position prise par le président MacMahon est meilleure et plus constitutionnelle; elle est en même temps la seule fidèle à l'origine de la Constitution actuelle dûe à l'union de tous, a été, il ne faut pas l'oublier, une trêve de sept ans entre les partis. Cette Constitution républicaine a été votée, à la majorité d'une voix seulement, par une assemblée royaliste. C'est de cette assemblée et de cette constitution révisable que le maréchal tient son pouvoir, et sa conduite actuelle n'a rien que de conforme à la mission qu'il a reçue.

Jusqu'en 1880, la Constitution ne doit être changée ni dans un sens radical ni dans un sens monarchique. Il appartiendra au Sénat et à la Chambre qui siégeront alors de la maintenir, de la réviser ou de la changer.

Si les élections du 15 octobre sont favorables aux 363, il sera à présumer que les élections pour le renouvellement du Sénat en 1879 seront dans le même sens, et alors il n'y aura qu'à attendre patiemment l'action commune des deux Chambres en 1880. Jusque là, le maréchal aura le droit de rester à son poste et ce sera le devoir de l'une et de l'autre Chambre de faire les concessions nécessaires pour le vote du budget et la marche du gouvernement.

Les deux partis réclament à l'avance la victoire, mais l'impression générale en France paraît être que l'opposition aura la majorité. Il est difficile de prévoir le résultat; nous inclinons à penser que la majorité, de quelque côté qu'elle soit, sera très faible, ce qui faciliterait une trêve, au moins momentanée.

Certains journaux américains croyant que les fraudes électorales se pratiquent en France comme aux Etats-Unis, font la supposition injurieuse que les préfets serviront de bureaux de retours pour changer les résultats. Nous avons à peine besoin de réfuter cette monstrueuse accusation, nos lecteurs français savent que c'est matériellement et moralement impossible. Le suffrage universel n'en est pas encore arrivé là en France. Il peut se commettre des erreurs dans ses décisions, mais personne n'a encore osé lui faire dire le contraire avant dit.

Réunion du 45e Congrès.

Le Quarante-Cinquième Congrès des Etats-Unis doit s'assembler aujourd'hui à Washington. Bien que les démocrates y aient une majorité moindre qu'il y a deux ans, leur position, cependant, est bien plus forte qu'elle ne l'était alors. Au lieu d'un parti républicain uni et fortement groupé autour du Pouvoir Exécutif, les démocrates n'ont plus à combattre qu'un parti désuni, amoindri et dont la plus forte fraction est en désaccord avec le Président.

Au Sénat, la majorité républicaine est réduite à trois ou quatre voix et tout indique que dans deux ans, sinon avant, elle n'existera plus.

Enfin, si nous jetons un regard sur les différents Etats, nous voyons qu'il y en a vingt quatre dont les gouverneurs sont démocrates, et que sur les quinze autres, six ont été emportés déjà depuis six ans par les démocrates et pourront l'être de nouveau aux prochaines élections.

Dans de telles conditions on peut dire que les démocrates commandent la situation et que, s'ils savent en tirer parti, ils doivent forcément arriver à obtenir possession de toutes les branches du gouvernement à la prochaine élection présidentielle.

Notre crainte est que dans leur impatience d'assurer ce résultat, ils ne négligent les questions d'affaires pour les questions politiques, ce qui leur ferait du tort dans l'opinion du pays.

On verra par nos dépêches que M. Randall a été choisi comme Orateur de la Chambre par le caucus démocratique. Il a obtenu 107 voix contre 23 donnés à Goode et 12 à Sayler. La nomination a été ensuite déclarée unanime.

RETOUR D'UNE ARTISTE LOUISIANAISE.—Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié la sensation produite dans notre monde musical, il y a une dizaine d'années par une jeune virtuose louisianaise, Mlle Marguerite Elie, qui après avoir terminé de fortes études au Conservatoire et achevé de perfectionner son talent de pianiste avec un grand maître, Stamati, était venue à la Nouvelle-Orléans se faire entendre dans quelques soirées musicales. Nous avions prédit alors à Mlle Elie une brillante carrière artistique, mais un mariage conclu peu de temps après la détourna momentanément de sa destinée, et sans abandonner le culte de l'art, elle se consacra aux soins de la famille. Aujourd'hui madame Samuel nous revient avec le projet de reprendre sa carrière interrompue, de se faire entendre dans quelques concerts et de se livrer à l'enseignement.

Elle se propose d'ouvrir, le mois prochain à la salle Grunewald, un cours supérieur de piano, dans lequel les jeunes personnes pourront se perfectionner.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre Mme Samuel lors de sa première visite, se rappellent sa méthode si sûre d'exécution, la distinction de son style et toutes les qualités de son brillant talent. Après de ceux là elle n'a pas besoin de recommandation. Les autres auront occasion de l'entendre et nous ne doutons pas que de nombreuses élèves ne s'empressent de se faire inscrire au cours que nous annonçons, et avant peu Mme Samuel sera un de nos professeurs les plus occupés.

Go to Danziger's grand opening tomorrow.

LA TROUPE ALHAIZA—Nous recevons un extrait de *La Opinio Nacional*, journal publié à Lima, en date du 23 août, lequel contient le compte-rendu d'un banquet anniversaire pour célébrer la formation de la Société Lyrique qu'administre M. Paul Alhaiza. Il y a eu un an le 27 août que les artistes abandonnés par leur ancien directeur, formèrent à Buenos Ayres la Société qui existe encore. Après avoir exploité les théâtres de Buenos Ayres et Montevideo et ne pouvant, faute de communications, venir à la Havane et à la Nouvelle-Orléans, ils se décidèrent à se rendre sur la côte du Pacifique, et c'est sans doute après avoir joué au Chili que nous les voyons à Lima, au Pérou, célébrant gaiement l'anniversaire de la fondation de leur société. Madame Alhaiza est toujours l'étoile et le génie tutélaire de l'Association.

THÉATRE DE L'OPÉRA — La représentation annuelle au bénéfice du Club dramatique louisianais doit avoir lieu à l'Opéra dimanche prochain 21 octobre. Tous les habitués des représentations du club se feront sans aucun doute un plaisir d'y assister, car c'est une occasion toute naturelle de reconnaître les efforts et le zèle que déploie cette organisation dramatique pour offrir une agréable distraction au public franco-louisianais. La pièce choisie pour cette occasion est le beau drame "Les Deux Orphelines", qui sera monté avec le plus grand soin.

Go to Danziger's grand opening tomorrow.

SOIRÉE MUSICALE.—M. D. Deloroix, un de nos pianistes et professeurs les plus distingués, doit donner le 18 octobre, à la salle Grunewald, une soirée musicale avec le concours de plusieurs de ses élèves. Nous le remercions de l'invitation qu'il nous a adressée.

GRAND BAL.—Le Club Arlington Glee doit donner, le samedi 20 octobre, à la salle de l'Exposition, un grand bal paré et masqué. Nos remerciements au comité pour une invitation.

GALERIES ARTISTIQUES.—Ce n'est pas le goût des arts qui fait défaut à la Nouvelle-Orléans. On y aime et on y apprécie les diverses productions du génie humain sous toutes ses formes et les connaisseurs ne manquent pas. Cependant nous n'avons ni musées, ni galeries de tableaux, ni collections ouvertes au public. Mais à défaut de ces institutions, on trouve groupés avec goût, des œuvres artistiques de divers genres, tableaux de maître, gravures, lithographies, ornements sculptés, menus objets d'art, le tout reflété par de magnifiques glaces dans le beau magasin de M. L. Uter, rue Royale No 38. Les efforts louables faits par ce négociant méritent d'être encouragés par le patronage libéral du public éclairé de la Louisiane et nous recommandons aux visiteurs étrangers sa belle collection artistique.

Assistez, demain, au grand déballage de Danziger.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à très bas prix chez Hy. J. Montagnet.

NOUVELLES DE FRANCE.

Nos dépêches annoncent que l'agitation augmente en France et que l'on attend avec anxiété dans toute l'Europe le résultat des élections françaises.

Nous publierons lundi matin, si les nouvelles télégraphiques donnent des résultats assez importants du scrutin, une édition extraordinaire.

Il est probable que dès mardi on saura à quoi s'en tenir sur la décision du corps électoral.

BONS A PRIMES ACHETÉS PAR LA VILLE —Nous devons à l'obligeance de M. J. C. Denis, administrateur des finances, une copie imprimée de la liste des Bons à primes achetés par la ville du 12 avril au 5 septembre 1877. Le total des Bons rachetés est de 28,038, et le montant de $560,760.

Raisons pour acheter le Whiskey Magnolia de S. N. Pike :

1° Ce whiskey n'est fabriqué qu'avec du grain sain et choisi, ce qui fait qu'on ne peut découvrir dans le "Pike's Magnolia" rien de ce goût et de cette odeur de moisi si communs dans les whiskeys bon marché.

2° C'est purement un whiskey redistillé et non passé dans des tubes à charbon, mais les huiles volatiles et les éthers et acides vénéneux engendrés naturellement par la distillation du grain, sont entièrement éliminés par le procédé de redistillation qui est le seul moyen de rendre le whiskey pur et sain.

3° On peut se fier à sa qualité, car il est toujours uniformément le même pour l'arôme et la distillation, et, conséquemment, les acheteurs n'ont jamais en magasin un baril d'un article impur et ayant mauvais goût, qu'ils soient obligés de vendre comme ils peuvent avec perte pour s'en débarrasser.

4° C'est le whiskey le meilleur marché de la place, par le fait que la preuve des marchandises et la capacité des barils sont toujours très corrects et que, conséquemment, les négociants reçoivent juste ce qu'ils achètent et ce qu'ils paient; et en déchantant un baril de "Pike's Magnolia" on ne trouvera jamais qu'il y manque un gallon ou un gallon et demi, ce qui est le secret qui explique comment le whiskey bon marché peut encore donner un bénéfice au fabricant.

5° Il a acquis une si grande réputation depuis trente ans qu'il est sans rival pour son arôme et sa pureté et il est reconnu au Nord, à l'Ouest et au Sud, comme le meilleur whiskey, le whiskey "Standard" fabriqué aux Etats-Unis. Demandez le S. N. Pike's Magnolia,—Votre grocer en a—et n'en prenez pas d'autre.

LIVRES D'ECOLE.—La rentrée des classes dans les écoles publiques devant se faire immédiatement, nous appelons l'attention des parents, des tuteurs et des professeurs sur l'annonce de M. Jas A. Gresham, 30 rue du Camp. Cette librairie offre de fournir aux prix fixés par le Conseil de l'Instruction publique, tous les livres réglementaires d'école. Elle fournira aussi aux plus bas prix possible tous les articles de papeterie et les autres livres.

Go to Danziger's grand opening tomorrow.

BEAUX MEUBLES A BON MARCHÉ.—On trouve à la grande fabrique de Jos B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, d'excellents meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, à des prix d'une rare modicité. Allez les examiner.

☞ Le train d'excursion du dimanche à $1 00 de la Nouvelle-Orléans à McComb City et retour, sur le Chemin de Fer de Jackson, fera son dernier voyage dimanche 14 octobre, après quoi il sera discontinué.

Assistez, demain, au grand déballage de Danziger.

PIANOS DE PLEYEL.—Nous publions plus loin une annonce de MM. Pleyel, Wolff & Co. qui déclarent que M. Louis Grunewald, de la Salle Grunewald, est le seul agent autorisé par eux pour la vente de leurs pianos dans les Etats du Sud et le seul qui reçoit les pianos directement de la grande fabrique. MM. Pleyel, Wolff & Co. déclarent en conséquence qu'ils ne seront pas responsables de la qualité d'aucun piano, dit piano Pleyel, vendu par un autre établissement.

M. Louis Grunewald annonce de son côté qu'il a reçu par le steamer Oberon et le navire Louisiana 24 pianos de Pleyel, droits, grands pianos de salon et grands pianos de concert, un des plus beaux assortiments qu'on ait jamais vus, et qui sont offerts aux plus bas prix et aux conditions les plus favorables pour le paiement. M. Grunewald invite les acheteurs à se méfier de ces marchands de contrebande qui offrent des pianos dits Pleyel et qui n'en sont que l'imitation. Voyez ces deux annonces.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—L'élégant et nouveau magasin de musique et pianos de M. P. Werlein, au No 135 rue du Canal, continue à être le rendez-vous du monde musical. Cet établissement est foulé du matin jusqu'au soir de visiteurs et d'acheteurs, ce qui prouve la grande popularité de cette maison qui s'est toujours distinguée par la modération de ses prix et les conditions favorables qu'elle fait aux acheteurs. M. Werlein est seul à vendre ici ces fameux pianos de Chickering qui par leur sonorité, leur force, l'élasticité de leurs touches et leur durabilité extraordinaire n'ont pas de supérieurs. On trouve aussi dans son vaste magasin les pianos élégants de Hardman, qui ont toutes les qualités des pianos de première classe et se vendent à un prix très modique. M. Werlein, qui a un assortiment vaste et complet d'instruments de musique, sera toujours charmé de recevoir la visite de nos citoyens qui même ils n'achèteraient pas.

Go to Danziger's grand opening tomorrow.

— No. 2.—

Comment cela se fait-il ?—Le premier objet de la vie chez le peuple américain est de devenir riche. Le second est d'obtenir une bonne santé. On peut acquérir la richesse par l'énergie, l'honnêteté et l'économie, et l'on peut obtenir la santé en usant du **Green's August Flower**. Si vous souffrez de quelques-uns des effets de la dyspepsie, du foie, de l'indigestion, etc....tels que le mal de tête, les palpitations de cœur, les aigreurs dans l'estomac, la constipation, les pesanteurs de tête, les prostrations nerveuses, les humeurs noires, etc.... Vous n'avez pas besoin de souffrir un jour de plus. Deux doses d'AUGUST FLOWER vous soulageront immédiatement. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Taille régulière 75 cents. Fortifiez-vous en par tous les droguistes de première classe dans les Etats Unis.

Nouvelle-Orléans, ce 14 Octobre 1877.
Club Dramatique Louisianais.—Séance extraordinaire, ce dimanche, 14 octobre 1877, à midi très précis, au local du club (coin des rues Royale et Orléans).
La ponctualité est requise.
Objet de la séance :—Dispositions générales et finales à prendre pour la représentation du 21 octobre à l'Opéra.
Par ordre de
JULES L. BARJAC, Président
Secrétaire, C. D. L. A. L. TISSOT, 14oct—1f

Sociedad Union Española di Beneficiensia Mutua.—Nueva Orleans, Octubre 12 de 1877.—Los oficiales y miembros de esta asociacion se reunirán en su local de costumbre el DOMINGO proximo, 14 del corriente, á las 3 en punto de la tarde, para participar en el Aniversario del desfortunado de America, por el Inmortal Colon.
Se invita respetuosamente la co-operacion y concurrencia de todos los Socios residentes en la ciudad.
Por disposision de la Sociedad
E. DE P. VILLASANA, Secretario.
12 oct—3f

Società Italiana di Mutuo Beneficenza.—Sono invitati i membri della suddetta società, ad assistere DOMENICA, 14 corrente alle ore 12 M. alla riunione generale a norma dello statuto, nel locale della società via Charres No 73 tra Toulouse e St. Louis.
Per ordine del Pres. G. BOCCHI.
E. TROIS, Secretario. 12 oct—3f.

GARDES LAFAYETTE.

Gardes Lafayette — attention.—Tous les membres qui ont assuré ainsi que toutes les personnes d'origine française qui désireraient faire partie de la compagnie sont invités à se réunir dimanche 14 octobre, à 3 heures P. M. dans la salle au dessus du magasin de Mr Noiret No 61 rue de Chartres, en vue de la formation de la compagnie et de décider sur la Constitution.
Par ordre du comité,
A. JACQUET, Président.
Secrétaire. L. PALAS, 13 oct—2 f.

Marié à la Cathédrale St Louis, le 6 octobre 1877 à 7 heures P. M. par le Révérand Père Mignot, GEORGE GUINAULT à MLLE MARIE EMELIE BEAUREGARD, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédé, hier, à onze heures du matin, VICTOR PINSARD, âgé de trente-six ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à MIDI précis. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, rue Hôpital, entre les rues Dorgenois et Broad.
De la part de la famille.

Décédé hier, 13 octobre, à six heures du matin, à l'âge de quarante-huit ans, ANTOINE SAINGERILLIA LACABE, natif de Tarsac, département des Basses-Pyrénées, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de ses frères Jean et Jean Pierre Lacabe, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à deux heures précises. Le convoi partira de la résidence de son frère Jean, rue Claiborne, entre Dumaine et Ste-Anne.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

George Guinault à Mlle Marie Emélie Beauregard
Adolphe Adams, à Mlle Alice A Caire,
Augustin Canny à Mlle Jane W McCracken,
Victor Joseph Gueringer à Mlle Marie Louise Develle.
James Rainey à Mlle Jennie M. Cochran,
Frank Andrews à Mlle Zella Neely,
Henry Boisaé à Mlle Pauline Wormser,
Giochino Musachia à Mlle Julia Hasso.

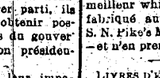
DÉCÈS.

Antoine Saingerilla Lacabe, 48 ans, France,
Victor Pinsard, 36 ans,
Frances Colleyami, épouse de J. H Small, 23 ans,
Fred W Carrol, 21 ans,
Lizzie d'Alton Williams, 14 ans,
Mrs Laura I Forster, 40 ans,
Mary Carroll, 65 ans, Irlande,
Veuve Mary Patton Murphy, 65 ans, New York,
Louis Amédée Bousaci, 12 ans, Ste-Mary, Lne,
Joel C. Felton, 77 ans, Caroline du Sud,
William Enos, 67 ans,
Joseph M. Tourné, 36 ans, N. Orléans,
Dr A. H. Herriet, 73 ans,
Charles Duquet, 61 ans, France,
Dame Elizabeth Hélène Bryant, veuve Gary, 64 ans,
Dame Louis Farnet, née Leaumont, 20 ans, N. Orléans,
Frank Finance, 45 ans, France,
Thom-s Mulligan, 54 ans,
William Knox, 47 ans,
Léon Prevost, 45 ans, France,
Walter Jamerson, 21 ans, N. Orléans,
Neil steven, 73 ans, Ecosse,
James L. Dufaut, 25 ans, N. Orléans,
Alexander W. Nelson, 34 ans, Louisiane,
Erwin A. Como, 1 ans, Ste Marie, Lne,
Un enfant d'un mois, fils de Frank E. Smith et de Mathilde Rouzan, St-Jean-Baptiste,
Un enfant de deux ans, fille de Jean Lacquet et de Marie Palacios,
Un enfant de 9 mois de O. C. Roper et Mattie Hughs,

BIENSE.

Une messe sera dite le mardi, 16 octobre 1877, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis pour le repos de l'âme de feue MAURICE ADAM. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa veuve et de ses enfants.

IN MEMORIAM.



Société de Bienfaisance des
du Feliciana.

Attends qu'il a plu au Grand Ordonnateur de toutes choses, d'appeler à lui notre frère et membre honoraire actif, si regretté :
ANTOINE ALCIATOR,
décédé à Marseille le 10 août 1877.
Attendu que, nous soumettant à ce décret, il est de notre devoir d'exprimer nos sentiments de profonde douleur en ressentant d'un décès qui nous enlève un membre utile et un citoyen intègre
Qu'il soit résolu que les membres de l'Association se joignant à la famille du défunt en témoignage sympathique de regrets, et qu'en preuve de cette sympathie, copie de cette résolution sera transmise ultérieurement à la veuve et à la famille du frère que nous pleurons :
Nouvelle-Orléans, ce 12 octobre 1877.
JULIEN MICHEL,
L. FRICKE,
E. ROBERT, } Comité.
FRANK LEFFE,
Secrétaire. 14 oct—1f.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..... Rue de Chartres.....17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Wilton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINS à plis, Tapis de Chambre.
TOILES CIRÉES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.
Dr C. BEARD, Oculiste,
ORLEANS INFIRMARY,
No 143 rue du CANAL.

LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien. 27 avril—6m—PP

Société de Secours de Bienfaisance des Filles de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 13 octobre 1877.—A l'assemblée annuelle qui a eu lieu, le 10 du courant, pour l'élection des officiers, des médecins et des pharmaciens, les membres dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante :

JAMES CAMPBELL, Président.
ARMAND F QUÉRE, 1er Vice-Président.
ERNEST NOEL, 2nd Vice-Président.
JOSEPH V. SOFILL, Secrétaire.
L. J. COUNTIN, Secrétaire des finances.
F. P. BARBIER, Trésorier.
A. CHALAIRE, Grand Marshal.
L. ROGER, Collecteur.
J. T. MORSE, U. Médecin.

—Pharmaciens—

A CHARTIER, 1er Dist.
JOSEPH LLADO, 2e "
H. A. BEAHLER, 3e "
JOSEPH SCHAFFER, 3e "

JAMES GIBNEY, Entrepreneur.

Résiu.
Officiel :
JAMES CAMPBELL,
Président.
14oct—1f JOSEPH V. SOFILL, Secrétaire.

Chasseurs à Pieds d'Orléans, 1re Compagnie.—Tous les membres de cette Compagnie ayant signé la liste de formation ainsi que toutes les personnes désirant appartenir à cette Compagnie sont priés de se trouver DIMANCHE prochain, 14 octobre, à 1 heure P. M. (heure militaire) au Wigwam, rue Bayou, coin Dorgenois, en face l'église ste-Rose de Lima.
Par ordre du comité,
G. BOUÉ,
P. LETELLIER,
L. CHAUVET,
A. DELORD,
E. DARCOUAT,
L. DELORD,
H. DONGLET,
D. MOUCHE,
L. MOUCHE, } Comité.
12oct—2f

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Au coin des rues Carondelet et Huitième.—Nlle-Orléans, 12 octobre 1877.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs de cette compagnie, il a été déclaré un dividende de TROIS POUR CENT, qui sera payé aux actionnaires à dater du LUNDI, 22 octobre 1877.
V. RIVIERE,
14oct—1f,20,21oct. Secrétaire.

Salle de la Société Portugaise Luisitane de Bienfaisance.

VINGT-NEUVIEME ANNIVERSAIRE.

LES officiers et les membres de cette société, ainsi que les invités sont priés de s'assembler, à la salle de la société, Union du Bayou, entre les rues St. Claude et Tréme, dimanche, 14 octobre 1877, à 11 heures du matin, à l'effet de célébrer le vingt-neuvième anniversaire de la société.
Le procession se formera sous la surveillance du grand marshal, J. P. MAUDON et de ses aides, R. Lafontaine, P. Tomarin, A. Rongee, Aug. Sibadey, L. St. Martin, P. Riego, F. Rendueles et A. Heraulick. Après avoir parcouru les principales rues, elle se rendra à l'église où une collation sera servie en l'honneur de l'anniversaire.
Par ordre du Grand Marshal,
13 oct—2f. J. BARANGUE, Secrétaire.

Consulat de France.

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

LES jeunes français de la classe de 1878, sont priés de faire savoir au Consulat avant le 1er novembre 1877, personnellement ou par écrit, la localité de France où ils désirent être inscrits pour le tirage au sort.
Le Consul,
14oct—1f A. DU COURTHIAL.

Avis.

LES ECOLES PUBLIQUES de cette ville vont être immédiatement ouvertes et le soussigné a l'honneur d'annoncer aux familles, aux professeurs et aux tuteurs qu'il est amplement préparé à fournir aux élèves tous les livres d'école dont ils pourront avoir besoin, aux prix extrêmement bas fixés par le Conseil de l'Instruction de cet Etat. Toutes les facilités seront données aux élèves pour se procurer les livres et articles de papeterie nécessaires au prix le plus bas. Les intéressés sont invités à venir examiner l'assortiment et les prix.
F. P. HANSELL,
JAS. A. GRESHAM, Administrateur.
30, rue du Camp.
14 oct—1m PP A l'Enseigne du Globe.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 14 Octobre 1877.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURE DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Alfano Guirlando, Horlavelle Alphonse,
Alonso Amafiuci, Heurdastagné Jean
Barbey Adrien, Pierre
Bahnul signor, Leluro Luigi,
De la Torre Alfanso, Lamecento Carlos,
D'Angelo Luviano, Mascaro Martin y Fonts,
Dronat Mons pour Mme Martinez Patrocio' veuve Jaug, Roy Marieu,
Dufau Benoit, Rivière Emile
Federich Pedro L L. Saloy Bertrand,
Ferma Nunzio, Sanchez Juan,
Garcia José y Barras, Tommilas Jean,
Harnus Félix, Urbeso Pedro Pablo.

LISTE DES DAMES.

Arotelle Carrin Mlle,
Bronsse Marie Mademoiselle,
Gerard Mme,
Miguel Joséphine Mlle,
Morinaise Rosalia signora.

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

LES

DANZIGER,

Jour de déballage chez les

DANZIGER.

Notre grande exposition de

SOIÉRIES,
SATINS,
VELOURS,
CACHEMIRES
DRAPS KNICKERBOCKER,
NEIGENSES,
BOURRETTES,
ET AUTRES ETOFFES POR ROBES.
DENTELLES FINES,
BRODERIES,
RIDEAUX EN VERITABLE DENTELLES,
&c., &c., &c.
Aura lieu

DEMAIN 15 DU COURANT

—ET—

Nous invitons cordialement nos amis, nos clients, et le public en général, à venir examiner les marchandises de nos vastes magasins.
Ou tout le monde est poli, où l'on ne pousse personne à acheter.

T. Danziger's Sons,
Au No 157 de la rue du Canal.
14oct—1f

NOUVEAUTÉS

—EN—

ETOFFES POUR ROBES,

JOLIES NOUVELLES ETOFFES.
NOUVEAUX DESSINS ET COULEURS.

Bel Assortiment

—DE—

Etoffes riches pour Robes

Également

Un grand assortiment de

Nouveautés de Choix

—En—

Soieries pour Robes de Dessus,

ce qu'il y a de plus recherché depuis bien des années.

Les dames trouveront, dans ces départements, un incomparable assortiment de

Etoffes ordinaires et à bas prix

qui méritent leur attention.

A Shwartz & Son.
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.
14oct—

SOIERIES ! SOIERIES !!

Nous offrirons, DEMAIN LUNDI,

Des Avantages Spéciaux

DANS LES

SOIERIES EN COULEUR.

65 pièces BLEU MARIN, VERT-BOUTEILLE, DRABS GRIS.

En gros-grains, épais, à $1.

Cette qualité n'a jamais été connue dans le commerce des marchandises sèches, comme pouvant être vendue à moins d'une piastre et demie

1000 caisses

ETOFFES A ROBES,

De toutes les dernières nouveautés, de 10 cents à une piastre cinquante.

Etoffes Noires,

Un bel assortiment d'ALPACA NOIR, de trente cents à soixante-quinze cents.

CACHEMIRE NOIR,

2 caisses CACHEMIRE NOIR, quatre fine, des meilleurs fabriques françaises, de 60 cents à $1 25.

BONNETERIE,

Un assortiment illimité de BONNETERIE pour messieurs, dames et enfants, en couleur, à raies et blanches.

Toutes ces marchandises sont nouvelles et magnifiques et sont vendues à nos bas prix habituels.

FELLMAN BROS,
133 Rue du Canal.
14oct—1f

Avis Spécial.

LOUIS GRUNEWALD,

du "GRUNEWAD HALL".

ANNONCE au public qu'il a reçu, par le steamer "Oberon" et le navire "Louisiana",

24 PIANOS PLEYEL,

PIANOS DROITS, PIANOS DE SALON, PIANOS A QUEUE, PIANOS A QUEUE POUR CONCERTS,

un magnifique assortiment de tous les pianos populaires, qu'on peut venir examiner, qu'il vend à bas prix, à des conditions faciles et avantageuses.

☞ Le public est prié d'être en garde contre les Pleyel imitation qu'offrent des marchands sans scrupules.

Il est invité à s'adresser directement à LA SEULE AGENCE où l'on puisse les avoir, c'est à-dire chez

LOUIS GRUNEWALD,
Nos 14 et 22 de la rue Baronne,
Seul agent de Pleyel, Wolff Co, de Paris.
14 oct—

Bureau de Prêts,

No 17 RUE BARONNE.

LES délinquants sont avertis que tous les gages non-réclamés, sur lesquels l'intérêt au 1er mai 1877 n'a pas été payé, seront mis en vente, sans distinction, à dater du 1er novembre 1877.
14oct— OTTO SCHWANKE.

Dissolution de Société.

LA société connue sous la raison sociale de A. F. FERREAUD & Cie, (se composant de MM. A. F. Ferreaud & A. Chalaire), a été dissoute d'un commun accord, le 1er octobre 1877. M. A. F. Ferreaud reste seul chargé de la liquidation des affaires de l'ancienne maison.
Nlle-Orléans, 14 octobre 1877. 14 oct—3f

M. A. F. FERREAUD se chargera comme par le passé de la confection de chaussures pour dames, messieurs